



UN RÉSUMÉ DE LA CONVERSATION SYNODALE (02/08/2024)



THÈME: RELATIONS ENTRE LES ÉVÊQUES DIOCÉSAINS ET LES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES EN AFRIQUE

• Prières d'ouverture

La conversation synodale a commencé par une prière dirigée par le cardinal Wilfrid Napier. Il a appelé les participants à reconnaître la présence de Dieu parmi eux et à rechercher la sagesse divine dans le discernement de leurs vocations. La prière du cardinal Napier était centrée sur le besoin de foi, d'espérance et d'amour, qui sont essentiels pour être de vrais disciples du Christ. Il a souligné que les participants devraient s'efforcer de suivre de près le Christ afin de pouvoir vivre leur vocation d'une manière qui s'aligne avec la volonté de Dieu. Le cardinal Napier a conclu sa prière en invoquant Marie, la Mère de Dieu, pour les soutenir dans leur marche avec Jésus, qui a promis d'être avec ses disciples jusqu'à la fin des temps.

• Discours d'introduction

Après la prière d'ouverture, la conversation est passée à sa phase introductive, avec le cardinal Wilfrid Napier prononçant des remarques préliminaires. Il a lancé le débat en délibérant sur le rôle central des hommes et des femmes consacrés dans la mission de l'Église, en particulier dans le contexte africain. Tout au long de l'histoire, des religieux et religieuses ont été le fer de lance des efforts missionnaires de l'Église, agissant souvent comme pionniers dans les régions où l'Église était encore en train de s'implanter.

Le cardinal Napier a souligné l'exigence de garantir que les religieux locaux et missionnaires continuent de diriger et de soutenir l'Église locale en Afrique. Il a fait référence à l'exhortation post-synodale « Ecclesia in Africa », en se concentrant particulièrement sur le paragraphe 94, qui souligne le rôle de la vie consacrée dans l'Église en tant que famille de Dieu. Il a expliqué que la vie consacrée non seulement oriente tous les fidèles vers la sainteté, mais sert également de modèle

Learn More: <https://pactpan.org/synodal-conversations/>



PARTNERS



aciafrica





UN RÉSUMÉ DE LA CONVERSATION SYNODALE (02/08/2024)



pde vie fraternelle dans une communauté. Dans cette optique, ceux qui embrassent la vie consacrée sont appelés à collaborer avec les évêques, le clergé et les laïcs.

Le cardinal Napier a également souligné l'importance de nourrir les vocations religieuses au sein de l'Église africaine. Il a souligné que ces vocations doivent être choisies avec discernement et dotées d'une formation complète englobant les dimensions spirituelle, doctrinale, apostolique et théologique. Cette formation doit être régulièrement mise à jour pour garantir que les religieux sont bien préparés à affronter les défis de leur mission.

Un autre point notable soulevé par le cardinal Napier était l'importance d'adhérer aux critères fixés par le Concile Vatican II et aux normes canoniques en vigueur lors de la création de nouveaux instituts religieux. Il a plaidé pour un dialogue entre les instituts religieux et les évêques locaux, notamment concernant l'implantation de résidences et la réalisation de travaux spécifiques au sein d'un diocèse. Il a souligné la nécessité d'un statut juridique et d'une autonomie financière pour ces instituts, leur permettant de gérer de manière autonome leurs affaires tout en restant alignés sur la mission plus large de l'Église.

Le cardinal Napier a en outre fait référence à l'acceptation par le pape Jean-Paul II de la demande du Synode des évêques de réviser certains aspects du document *Mutuae Relationes*, qui vise à réglementer les relations entre les évêques et les religieux. Ce document cherche à maintenir un équilibre dans ces relations pour faire avancer efficacement la mission de l'Église. Le cardinal Napier a conclu en exhortant les évêques et les religieux d'Afrique à jeter les bases nécessaires pour rester des agents efficaces de l'évangélisation malgré des circonstances de plus en plus difficiles, en priant pour que Dieu bénisse leurs efforts, comme cela a été accordé aux fondateurs de leurs ordres religieux et l'Église elle-même.

Learn More: <https://pactpan.org/synodal-conversations/>



PARTNERS



aciafrica





UN RÉSUMÉ DE LA CONVERSATION SYNODALE (02/08/2024)



PREMIÈRE SÉANCE DE PALABRES: CONCEVOIR DES RELATIONS POUR UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE

La première séance de palabres a abordé le thème de la manière de concevoir les relations entre les évêques et les congrégations religieuses en Afrique pour promouvoir la responsabilité, la mutualité, la reconnaissance et la promotion du charisme religieux pour une Église missionnaire. La session comprenait deux intervenants principaux : Sr. Marie Diouf et le Révérend Père. Paulin Odozor.

Sœur Marie Diouf a commencé par reconnaître la nature sensible et souvent complexe des relations entre les ordres religieux et le clergé diocésain en Afrique. Elle n'a pas hésité à évoquer les préjugés implicites qui continuent d'affecter ces relations. Selon Sr. Diouf, malgré des années de coexistence, une tension subtile mais persistante demeure entre les congrégations religieuses et les structures diocésaines. Elle a noté que les membres des congrégations religieuses se sentent souvent marginalisés et se perçoivent comme étant en périphérie de la vie diocésaine. Elle a exprimé ce sentiment de manière poignante en déclarant : « Les membres des congrégations religieuses ont souvent l'impression d'être en marge, de ne pas être pleinement acceptés ou intégrés dans les diocèses. »

D'un autre côté, Sœur Diouf a souligné que les autorités diocésaines considèrent parfois les congrégations religieuses comme un « État dans l'État » – une entité indépendante qui ne correspond pas toujours aux priorités diocésaines. Cette perception, a-t-elle soutenu, crée un obstacle à une collaboration véritablement harmonieuse. « Il est vrai que certains diocèses considèrent les congrégations religieuses comme un « État dans l'État », ce qui crée un obstacle à une collaboration véritablement harmonieuse », a-t-elle expliqué. Ces tensions sous-jacentes, a-t-elle soutenu, ne sont pas simplement des questions de perception mais reflètent des problèmes plus profonds de confiance, de collaboration et de respect mutuel. Sr. Diouf a appelé à un dialogue renouvelé qui reconnaît honnêtement ces défis et cherche à créer une coexistence plus harmonieuse.

Le Rév. Paulinus Odozor a suivi la présentation de Sr Diouf en réfléchissant au défi plus large d'harmoniser les différents dons que Dieu a accordés à l'Église. Il a rappelé aux participants que l'Église en Afrique n'est pas seule à faire face à ces défis ; cela fait plutôt partie de la lutte continue de l'Église mondiale pour

Learn More: <https://pactpan.org/synodal-conversations/>



PARTNERS



aciafrica





UN RÉSUMÉ DE LA CONVERSATION SYNODALE (02/08/2024)



comprendre et vivre son identité. Le P. Odozor a souligné que le document *Mutuae Relationes*, publié en 1978, est né de la nécessité de trouver un moyen de garantir que tous les aspects de l'Église travaillent ensemble plus efficacement.

Le P. Odozor a en outre souligné le caractère central de la foi en Jésus-Christ comme fondement de la vie et de la mission de l'Église, en particulier dans le contexte africain. Il a posé la question cruciale de ce que Jésus-Christ attend des dirigeants et des membres de son Église en Afrique. En réponse, il a souligné la nécessité pour les évêques et les dirigeants de l'Église d'être profondément engagés envers le Seigneur et de comprendre que leur rôle est fondamentalement une question de service. Il a déclaré que les évêques, en tant que pasteurs, ont des responsabilités en tant que pères, enseignants et dirigeants de leurs églises locales. Cependant, il a souligné que la paternité dans ce contexte n'est pas simplement une réalité biologique mais un rôle qui doit être acquis par le service et le leadership.

Le P. Odozor a souligné que même si les évêques se voient confier la direction de l'Église, ils ne la possèdent pas ; ce sont plutôt des intendants qui doivent exercer leur autorité dans un esprit de consultation et de collaboration. Il a appelé les évêques à impliquer tous les membres de leurs diocèses – membres du clergé, religieux et laïcs – dans le travail de l'Église, en favorisant un sentiment de mission et de responsabilité partagées.

DEUXIÈME SÉANCE DE PALABRES : L'IMPACT DE LA CULTURE AFRICAINE SUR LES RELATIONS ECCLÉSIALES

La deuxième séance de palabres s'est concentrée sur la manière dont les normes culturelles africaines ont influencé les relations entre le clergé et les religieux et religieuses en Afrique. La séance était animée par Sr. Elizabeth Nduku, qui a fourni une analyse critique de la manière dont la culture africaine traditionnelle a façonné ces relations.

Sœur Nduku a commencé par noter que dans de nombreuses cultures africaines, la prise de décision a toujours été le domaine des hommes, les femmes et les enfants étant censés obéir sans poser de questions. Cette structure patriarcale,

Learn More: <https://pactpan.org/synodal-conversations/>



PARTNERS



aciafrica





UN RÉSUMÉ DE LA CONVERSATION SYNODALE (02/08/2024)



a-t-elle soutenu, a été transposée dans l'Église, où les évêques – qui sont souvent considérés comme les chefs de leurs diocèses – prennent des décisions dans l'espoir que les religieux et les religieuses s'y conforment sans poser de questions. Elle a souligné que les religieuses, en particulier, ont été marginalisées et exclues de la direction de l'Église, une situation qui a persisté même avec l'avènement du christianisme.

Sœur Nduku a expliqué que la mentalité patriarcale, qui considère le silence des femmes comme un signe de respect, a contribué aux défis auxquels sont confrontées les congrégations religieuses, en particulier les religieuses, dans leurs interactions avec les autorités diocésaines. Elle a cité des exemples de conflits qui ont surgi lorsque des religieux sont perçus comme contestant l'autorité des évêques. Selon Sœur Nduku, ces conflits sont souvent enracinés dans les normes culturelles liées au leadership et aux rôles de genre qui continuent d'influencer l'Église en Afrique.

Sœur Nduku a également fait référence à une étude menée par PACTPAN en octobre 2023, qui a révélé que l'Église en Afrique est fortement influencée par les normes culturelles, en particulier dans les domaines du leadership, des relations de pouvoir et de la propriété. Elle a noté que certains évêques ont refusé de permettre aux congrégations religieuses de détenir des titres de propriété sur leurs terres, ce qui a entraîné des tensions et des conflits. En outre, elle a souligné les problèmes de concurrence malsaine et de matérialisme au sein de l'Église, ainsi que les cas où des évêques ont annulé des décisions prises par des supérieurs religieux, sapant ainsi leur autorité.

En réponse à ces défis, Sœur Nduku a recommandé que l'Église en Afrique jette un regard critique sur les influences culturelles qui affectent ses opérations et les aborde de manière à favoriser des relations plus efficaces entre les évêques et les congrégations religieuses. Elle a souligné que le synode sur la synodalité présente une opportunité pour l'Église de marcher ensemble dans un esprit de respect mutuel, de collaboration et d'autonomisation.

Interventions et réflexions

Suite aux présentations, le modérateur a invité les participants à partager leurs réflexions sur les sujets abordés. Plusieurs points clés ont été soulevés lors de cette séance d'interventions.

Learn More: <https://pactpan.org/synodal-conversations/>



PARTNERS



aciafrica





UN RÉSUMÉ DE LA CONVERSATION SYNODALE (02/08/2024)



Sibiri Félix Koala a souligné l'importance de reconnaître et de valoriser les contributions uniques de tous les membres de l'Église, quel que soit leur rôle ou leur position. Il a souligné la nécessité d'établir des relations apaisées entre les différents groupes au sein de l'Église afin de favoriser une Église missionnaire plus unie et plus efficace en Afrique.

Kyaterekera Matthias a souligné la nécessité d'obtenir des accords écrits des évêques avant que les congrégations religieuses ne se lancent dans des projets ou des activités dans leurs diocèses. Il a fait valoir que de tels accords contribueraient à éviter les conflits sur l'autorité et les droits, en garantissant que toutes les parties connaissent clairement leurs rôles et responsabilités.

Le P. Norbert Attah s'est inquiété de la prolifération de nouvelles congrégations religieuses en Afrique. Tout en reconnaissant que la croissance des communautés religieuses est une bénédiction pour l'Église, il a également souligné qu'elle pose des défis aux évêques de certains diocèses. Le P. Attah a appelé à une compréhension plus approfondie du rôle théologique des évêques dans un diocèse et de l'importance d'intégrer les charismes des instituts religieux dans l'Église locale.

L'archevêque Charles Gabriel Palmer-Buckle a répondu à ces interventions en reconnaissant les préoccupations soulevées. Il a souligné la nécessité pour tous les chefs religieux de lutter pour l'unité et la maturité en Christ, guidés par le Saint-Esprit. Il a appelé les communautés religieuses et les évêques à engager un dialogue ouvert, à s'écouter et à travailler ensemble pour le bien de l'Église et de sa mission.

Les professeurs Clement Majawa et Fortunatus Nwachukwu ont apporté des réflexions supplémentaires. Le professeur Majawa a suggéré que l'Église envisage d'adopter un modèle familial comme moyen de favoriser de meilleures relations au sein de l'Église. Il a également appelé à poursuivre les discussions sur l'ecclésiologie dans une perspective africaine, où la hiérarchie, le charisme et l'autorité sont considérés comme des éléments complémentaires de la mission de l'Église. Prof. Nwachukwu a souligné l'importance de revoir le document de 1978 sur les relations entre l'Église et l'Église, affirmant qu'il doit être mis à jour pour refléter les défis contemporains auxquels est confrontée l'Église en Afrique.

Learn More: <https://pactpan.org/synodal-conversations/>



PARTNERS



aciafrica





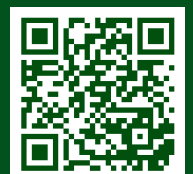
UN RÉSUMÉ DE LA CONVERSATION SYNODALE (02/08/2024)



• Fermeture

La session s'est terminée par des prières pour de meilleures relations au sein de l'Église, en particulier entre les évêques et les congrégations religieuses. Les participants ont prié pour l'humilité, le respect mutuel et la direction divine alors qu'ils travaillent ensemble pour une Église plus collaborative et synodale en Afrique. Le cardinal Napier a offert une dernière bénédiction, demandant la grâce de Dieu pour guider leurs efforts et garantir que leur travail porte ses fruits dans la mission continue de l'Église en Afrique. La conversation s'est terminée sur une note d'espoir, les participants étant déterminés à poursuivre le dialogue et à œuvrer pour une plus grande unité et coopération dans leur mission commune.

Learn More: <https://pactpan.org/synodal-conversations/>



PARTNERS



aciafrica

